

Cie des Improsteurs



*Papa,
Il peint!*

*de
Laure Carassus et Yves Huet
Mise en Scène
Monique Briane*

Stéphanie a quarante ans. Elle consacre sa vie à son métier de DRH, fuyant les relations amicales et amoureuses. La nécessaire hospitalisation de sa mère va l'obliger à héberger Simon, son père... Un père pas comme les autres, un père différent, sans doute pas étranger à son mode de vie... Leur cohabitation forcée va les forcer à se rencontrer réellement... pour la première fois.

« Papa » est une comédie sur la compréhension et l'acceptation de la différence.

Distribution :

Laure Carassus

Yves Huet

Dominique Rémy

Monique Briane

Mise en scène :

Monique Briane

Création Lumière :

Sophie Lestrat

Je ne suis pas un autiste, je suis un homme :

L'Autisme :

L'autisme (TSA), est un trouble neurodéveloppemental humain caractérisé par des difficultés dans les interactions sociales et la communication, et des comportements et intérêts à caractère restreint, répétitif et stéréotypé. Il existe différents niveaux de sévérité des symptômes, d'où la notion de « spectre ». Le diagnostic est indépendant des niveaux langagier et intellectuel de la personne. Les troubles associés sont fréquents. L'autisme a vraisemblablement joué un rôle positif dans l'histoire évolutive humaine.

Le projet :

L'autisme reste un trouble méconnu du commun des mortels, qui l'associe à de nombreux clichés, issus, pour la plupart du cinéma et de la télévision. Les autistes ne comptent pas forcément les allumettes tombées à terre, ne vivent pas non plus, forcément, repliés sur eux-mêmes, ou reclus... Il existe autant de forme d'autisme qu'il y a d'autistes et la frontière avec les « HPI » est, bien souvent, ténue.

Nous ne sommes pas des spécialistes de l'autisme. Nous avons donc travaillé avec l'aide du GEM 65, en abordant le sujet par un « autre » angle.

Beaucoup d'adultes ont des troubles autistiques mais n'ont jamais été détectés comme tels. Leur vie en société s'en trouve profondément bouleversée. Ils se retrouvent victimes de l'incompréhension, de la méfiance des « neurotypiques », voire de leur mépris dans leur vie professionnelle, familiale, amoureuse, relationnelle... Leur comportement est souvent responsable de dégâts collatéraux qui impactent leurs proches.

Le spectacle :

« Papa, il peint » raconte une tranche de vie d'une de ces familles impactées.

Simon, le père, sans doute autiste, sans que cela ne soit confirmé ni détecté, a contourné tous les obstacles inhérents à son inadaptation sociale en se repliant sur lui-même, grâce au soutien constant de sa femme qui lui a dédié et sans doute un tant soit peu sacrifié sa vie.

Il s'est volontairement mis à l'écart, négligeant ses devoirs de père en s'enfermant dans son besoin obsessionnel et libérateur de peindre.

Sa fille, Stéphanie, a grandi, élevée essentiellement par sa mère, dans une frustration constante d'un père présent physiquement, mais totalement dénué d'interaction avec elle. Elle en a développé une méfiance et un rejet de la relation de couple qu'elle fuit inconsciemment, se murant dans la solitude et le stakhanovisme.

« Papa, il peint » n'en reste pas moins une comédie douce-amère ou l'humour sous-jacent côtoie en continu une émotion teintée de tendresse.